

Chacune de ces dernières solutions doit être diluée de façon à éviter la cuisson. (Prof. BRENNAN.)

Traumatismes des doigts.—Chirurgie conservatrice, surtout pour le ponce et l'index; pour l'annulaire, la désarticulation métacarpo-phalangienne donne dans beaucoup de cas une main moins nuisible que lorsqu'on pratique une désarticulation ou une résection phalangienne. Il faut voir à placer la cicatrice dans la meilleure position possible. Dans tous les cas, en adoptant un procédé, il faut songer aux besoins ultérieurs du patient. C'est dans ces traumatismes qu'il importe de faire consciencieusement de l'antisepsie—l'ami chirurgical du pauvre et l'ennemi pécunier du médecin honnête—afin d'obtenir une première intention, évitant ainsi la suppuration et une guérison tardive. (Prof. BRENNAN.)

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ASSOCIATION

DES INTERNES DE L'HOPITAL NOTRE-DAME.

Seance du 15 août 1889.

Présidence du docteur A. DAVID.

M. le docteur S. GIRARD présente un malade avec une histoire très intéressante dont voici le résumé :

Le patient est marié, âgé de 31 ans, barbier de son état : c'est un sujet bien amaigri, pesant à peine cent livres; tempérament excessivement nerveux, teint très brun. Son père est en bonne santé, mais en proie à des congestions cérébrales. La mère est morte à la suite d'un accouchement. Ses frères et sœurs vivent tous et ont une excellente santé.

A l'âge de dix-sept ans, le malade a eu une pleurésie paracente qui l'a tenu au lit pendant plus de deux ans. La suppuration s'étant fait jour au dehors, il s'est établi une fistule qui a persisté pendant sept ans. Aujourd'hui le côté gauche est déprimé depuis la cinquième côte. Le cœur bat entre la deuxième et la troisième côte. Le poumon est refoulé au sommet du thorax et on y perçoit à peine un léger murmure vésiculaire. Vu la rétraction des côtes, la rate paraît peu accessible à l'examen. Le foie est normal. Les urines ne contiennent ni sucre ni albumine.